

ANR CONTER

Conflits territoriaux sur les fronts d'expansion agricole (Amazonie brésilienne) : violences, expulsions et domination politique

Porteure : **Véronique Boyer** (directrice de recherche CNRS/Mondes Américains)

Date : **Janvier 2022** pour 48 mois (2022-2026)

Montant : **397 644,80 €**

Le projet

Le programme CONTER porte sur les conflits fonciers dans l'Ouest du Pará qu'il aborde en s'intéressant aux mécanismes institutionnels et économiques qui les favorisent. Cette région d'expansion agricole, qui est aujourd'hui une mosaïque complexe d'aires protégées (unités de conservation, terres indigènes, territoires *quilombola* [communautés noires rurales] et établissements résultant de la réforme agraire (assentamentos)), est en effet le théâtre de nombreux conflits pour le contrôle de l'espace et des ressources naturelles qui approfondissent les inégalités sociales, la ségrégation économique, et la soumission des populations pauvres rurales et des minorités ethniques aux groupes dominants. CONTER s'attachera à mettre en évidence la relation entre les effets concrets de la violence (intimidation, voire assassinats, expropriation foncière, voire expulsion) et des configurations socio-économiques et institutionnelles récurrentes. Il s'agit donc de saisir comment ces dispositifs contribuent à recomposer les rapports sociaux dans l'espace et d'analyser les reconfigurations politiques des mobilisations sociales ainsi que les processus de territorialisation au sein d'un espace donné.

L'originalité du programme réside dans la combinaison de méthodes qualitatives, quantitatives et cartographiques, en s'appuyant sur une collaboration étroite entre des spécialistes des sciences sociales (anthropologie, sociologie, géographie, droit) et des spécialistes des Systèmes d'Information Géographique (SIG). Alors que l'approche cartographique permet de mesurer l'ampleur des transformations morphologiques de l'aire amazonienne (une zone particulièrement sensible du point de vue de la biodiversité), le recours à l'analyse ethnographique permet de mieux saisir les ressorts complexes des conflits socio-environnementaux et les mécanismes institutionnels et économiques à l'œuvre.

Le projet collaboratif (PRC) est porté par une équipe pluridisciplinaire de 10 chercheurs, français et brésiliens, associant jeunes chercheurs et chercheurs confirmés, complémentaires du point de vue de leurs disciplines et de leurs spécialités. Les chercheurs sont répartis entre 7 institutions dont deux bénéficiaires : l'UMR 8168-Mondes Américains (coordination) et l'UMR 228 Espace-Dev (IRD, Universités de Guyane, Réunion, Antilles et Montpellier ; partenaire), deux unités, complémentaires du fait de leurs compétences en socio-anthropologie et en analyse des dynamiques spatiales dans l'espace américain

Équipe française :

Anne-Élisabeth Laques (DR, IRD, UMR 228), géographe spécialiste de l'analyse spatiale et de la dynamique des paysages, s'attachera à l'analyse de la géographie des conflits. Elle a participé à trois projets ANR dans l'État du Pará et de l'Amazonas, et développé des méthodologies pluridisciplinaires. Elle est également co-porteur du Centre d'Expertise sur le Paysage (CES PAYSAGE) du Pôle Theia affilié à l'IR Data Terra.

Philippe Léna (DR émérite, IRD, Mondes Américains), géographe et spécialiste de l'Amazonie brésilienne, analysera les conflits socio-environnementaux dans leurs dimensions économiques et politiques (local, national, global). Il a coordonné de nombreux projets de recherche franco-brésiliens sur l'Amazonie depuis 1980, en particulier sur l'expansion de la frontière agricole et les conflits socio-environnementaux. Il a entre autres participé de 3 projets ANR et connaît la région du projet.

Cédric Yvinec (CR, CNRS, Mondes Américains), anthropologue, spécialiste de l'Amazonie indigène, notamment des Surui au Rondônia. Son expertise permettra d'éclairer les conflits sur les Terres indigènes.

Équipe brésilienne :

Marcos Adami (chercheur, Institut national de recherches spatiales-INPE/CRA), docteur en télédétection, se chargera de la constitution de la banque de données. Sa participation au projet sera l'occasion de mettre en place des coopérations avec le pôle SIG de l'EHESS.

Roberto Araújo (chercheur senior, Musée Paraense Emilio Goeldi), anthropologue, a une solide expérience de coordination de projets internationaux. Il a aussi été coordinateur des analyses sociologiques du Projet GEOMA (Geoprocessamento e Modelagem Ambiental), du Ministère de la Science et Technologie. Travaillant depuis longtemps sur l'expansion de la frontière en Amazonie brésilienne, il contribuera par des analyses sur les conflits dans l'ouest du Pará.

José Héder Benatti (professeur, Université Fédérale du Pará), spécialiste en droit et avocat, a été directeur de l'Institut des terres du Pará et a joué un rôle très important dans la définition juridique des nouvelles catégories de droits territoriaux en Amazonie. Il étudiera les relations entre conflits territoriaux et régularisation foncière.

Ricardo T. Folhes (professeur du NAEA, Université Fédérale du Pará). Spécialiste des questions foncières, analysera la généalogie des conflits socio-environnementaux. Dans le cadre de son doctorat puis au cours de plusieurs projets de recherche, il a étudié la situation foncière et les conflits territoriaux dans la région du projet.

Felipe Milanez (professeur, Université Fédérale de Bahia), sociologue, mettra au service du projet son expertise sur la violence des conflits concernant différents types de populations en Amazonie. Il a pu, d'abord en tant que journaliste, puis en tant qu'universitaire, enquêter sur plusieurs conflits violents et les procès qui ont suivi.

Jean-François Véran (Université Fédérale de Rio de Janeiro), anthropologue